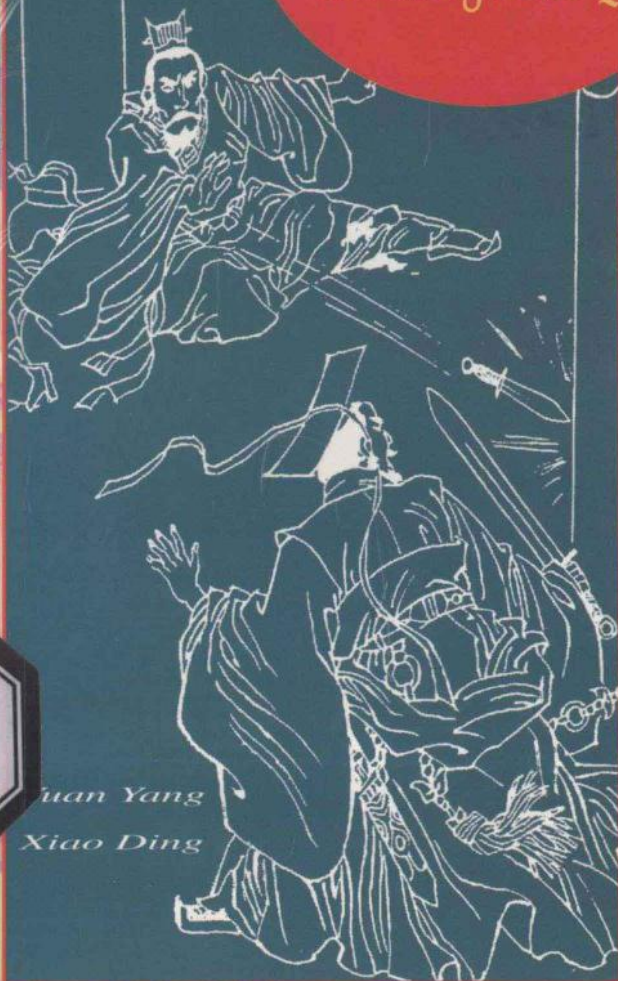


Histoires de l'empereur Shihuangdi des Qin



Huan Yang
Xiao Ding

Histoires de l'empereur Shihuangdi des Qin

Yuan Yang et Xiao Ding

Editions en Langues étrangères Beijing

图书在版编目(CIP)数据

秦始皇的故事:法文/元阳,晓丁编著. —北京:

外文出版社, 1999

ISBN 7-119-02102-8

I. 秦… II. ①元… ②晓… III. 历史故事-作品集-中国-当代-法文

IV. I247.8

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (1999) 第 03652 号

责任编辑 杨春燕

封面设计 王 志

插图绘制 李士俊

外文出版社网址:

<http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子信箱:

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

秦始皇的故事

元阳、晓丁 编著

*

©外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码 100037

北京外文印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱第 399 号 邮政编码 100044

2000 年(36 开)第 1 版

2000 年第 1 版第 1 次印刷

(法)

ISBN 7-119-02102-8/I·467(外)

03500

- F - 3236P

Préface

L'empereur Shihuangdi des Qin est un personnage célèbre de l'histoire chinoise. La visite de l'exposition des guerriers et des chevaux en terre cuite découverts dans son tombeau incite les touristes étrangers à mieux le connaître. Il naquit en 259 av.J.-C. et il devint le roi du royaume de Qin en 246 av.J.-C. alors qu'il avait seulement treize ans. Lorsqu'il prit en main les affaires de l'Etat, il se lança en 238 av.J.-C. dans une guerre pour l'unification de la Chine, qui aboutit à la ruine de l'Etat de Han en 230 av. J.-C., et il anéantit celui de Qi en 221 av.J.-C. En dix ans, il réussit à anéantir six Etats rivaux qui avaient coexisté pendant une centaine d'années et fonda la dynastie des Qin, premier empire féo-

dal, unifié et centralisé de l'histoire de la Chine.

Il se donna le titre d'empereur, chef suprême de l'Etat. Il s'attribua le pouvoir de décider seul de toute affaire importante, et de nommer ou révoquer les hauts fonctionnaires du gouvernement central et régional. Il abolit le système de fief et le remplaça par un système de préfecture et district. Le pays fut divisé en 36 préfectures. Il unifia la loi, standardisa le système des poids et des mesures, la monnaie et l'écriture. Il fit démolir les fortifications qui dataient de l'époque des Royaumes combattants et construire la Grande Muraille pour renforcer la défense du pays. Pour consolider son pouvoir, il prit certaines mesures, comme celles de détruire les armes de fer des populations, brûler les ouvrages d'histoire des anciens royaumes, les textes canoniques des confucianistes et d'autres penseurs, et même, enterrer vivants 460 lettrés qui étaient censés s'opposer à lui et critiquer sa politique. Il établit un régime autocratique avec une loi rigoureuse, infligea de lourds impôts et corvées au peuple. De plus, il engagea le pays dans plusieurs guerres successives. La population, accablée par la misère, se soulevait partout. Toute sa vie, il fit des tournées d'inspection à travers le pays et, c'est au cours de l'un de ces voyages qu'il mourut de maladie à Shaqiu en 210 av.J.-C. L'empereur

Shihuangdi se maintint au pouvoir par la force et exploita les populations jusqu'à la moelle pour satisfaire ses désirs personnels. Cela entraîna l'affaiblissement de la puissance du pays et aiguïsa la haine du peuple. L'empire perdit alors sa stabilité. Peu de temps après sa mort, une grande insurrection paysanne renversa la dynastie des Qin.

Depuis toujours les opinions divergent quant aux mérites et aux erreurs de l'empereur Shihuangdi. Ceux qui défendent ses mérites le considèrent comme l'un des empereurs les plus éminents depuis des millénaires; ceux qui le critiquent jugent que ce fut un tyran d'une cruauté rarement égalee dans le monde. Il est vrai que ce personnage s'attire autant d'éloges que de blâmes. Il fut le premier souverain à réaliser l'unité de la Chine. Personnage très représentatif de son époque, il dirigea le pays avec efficacité. Mais comme il opprimait cruellement le peuple et pratiquait une politique inhumaine, il ne put assurer la pérennité de son pouvoir. La dynastie des Qin s'effondra au bout du règne de deux empereurs.

Une partie du livre raconte des histoires tirées des ouvrages historiques, et donne un portrait du tyran; une autre partie est composée de contes et de légendes que se sont transmis les

populations, ces textes donnent une image vivante de l'empereur Shihuangdi et témoignent de la souffrance et de l'espérance du peuple. Les deux parties se complètent pour donner tout leur intérêt à ce livre.

Nous espérons que ces textes pourront aider nos lecteurs à mieux connaître cette période importante de l'histoire de la Chine.

L'art de faire des affaires

En l'an 262 av.J.-C., le royaume de Qin se lança à l'attaque de celui de Zhao. Changping fut le théâtre d'une violente bataille. En l'an 260 av.J.-C., l'armée de Qin ayant vaincu les Zhao à Changping, Bai Qi, le commandant général de l'armée de Qin, ordonna d'enterrer vivants les 450 000 soldats de Zhao qui avaient été fait prisonniers. En 259 et 258 av.J.-C., l'armée de Qin assiégea maintes fois Handan, la capitale de Zhao.

La guerre détériora les relations entre les deux pays. Le prince de Qin, Yiren, retenu comme otage par le Zhao, se trouva dans une situation dangereuse.

Yiren était le petit-fils du roi Zhaowang de Qin, le fils de Ying Zhu, prince héritier de Qin. Ce dernier était très attaché à sa favorite Dame Huayang, mais celle-ci ne lui avait pas donné de fils. Yiren était le fils de la concubine Xia. Avant l'entrée de Huayang dans le palais, c'était Xia qui avait l'amour d'An Guojun. Mais quand celui-ci

fut épris de Huayang, la concubine Xia tomba en disgrâce, et son fils Yiren fut envoyé comme otage dans le royaume de Zhao. A l'époque, on envoyait comme otage le prince d'un pays, soit le petit-fils du roi du pays. Sa vie ne tenait qu'à un fil. Si l'un des pays trahissait l'accord d'alliance, l'otage était la première victime.

Avant le commencement de la guerre entre le Qin et le Zhao, Yiren était traité avec des égards par les Zhao. Au fur et à mesure que la guerre s'installait, les conditions de son existence étaient de plus en plus difficiles.

En ce temps-là, Lü Buwei, un commerçant du Qin, s'était enrichi dans des activités commerciales; sa famille avait gagné beaucoup d'argent et engagé de nombreux domestiques. Pour faire fortune, il était allé faire du commerce à Handan, malgré la guerre. Il y rencontra par hasard Yiren, le prince de Qin. Apprenant la situation dans laquelle se trouvait celui-ci, il se dit qu'il pourrait l'utiliser pour ses propres intérêts et faire de plus grands bénéfices.

De retour à la maison, Lü demanda à son père:

—Père, avec une bonne récolte, combien de fois peut-on multiplier le rendement?

Son père, qui était également un homme intelligent, comptant sur ses doigts, répondit:

—Avec une très bonne récolte, on peut arriver à multiplier par dix les bénéfices. Mais si c'était une année de calamité, il est difficile de faire une estimation.

—Et dans la vente d'objets précieux comme les perles, le jade ou les soieries, combien de bénéfices peut-on faire? demanda alors Lū Buwei.

—Si les marchandises répondent au besoin du marché, les bénéfices peuvent être plusieurs dizaines de fois plus importants, et même une centaine de fois. Cependant, on court également un grand risque.

Lū poursuivit:

—Si on aide un prince à monter sur le trône, il y a quel bénéfice à gagner?

Son père ne comprenant pas sa question, Lū lui fit part de son plan. Son père lui dit alors:

—C'est une affaire qui nécessite peu de capitaux et peut rapporter d'énormes bénéfices. Mais ce n'est pas du commerce. On court un plus grand risque.

—Pourvu que les bénéfices soient énormes, tant pis pour le reste, répondit Lū Buwei.

A partir de ce moment, Lū Buwei fit tous ses efforts pour se rapprocher de Yiren. Un jour, il lui dit:

—Le roi de Qin vieillit, son fils Ying Zhu va

lui succéder. Comme Dame Huayang est la favorite d'An Guojun, elle est la seule qui puisse désigner le successeur. Mais, elle n'a pas de fils. Parmi une vingtaine de frères, vous n'êtes ni fils aîné, ni fils d'une favorite. Vous êtes resté longtemps au Zhao comme otage. Votre situation sera difficile. Quand le roi de Qin sera mort et que le prince An Guojun montera sur le trône, vous ne pourrez pas devenir prince héritier. Alors que ferez-vous?

Les paroles de Lǔ piquèrent Yiren au vif. Il poussa un soupir:

—C'est mon destin. Qu'y puis-je?

—On ne peut rien changer à son destin, dit Lǔ, mais la réussite dépend de ses efforts. De ce qui va se passer dépend le reste de votre vie.

Yiren poussa un soupir et dit:

—Qui ne désire améliorer sa situation? Même le bœuf et le mouton se déplacent vers les prés couverts d'herbe abondante. Cependant, je n'ai ni argent ni moyen efficace, pour changer ma situation.

Lǔ Buwei l'encouragea:

—Si vous en prenez la résolution, il n'est pas impossible de trouver un moyen. Ying Zhu a beaucoup d'affection pour Dame Huayang. Il suffit qu'elle prononce un mot, Ying Zhu ne pourra lui désobéir. A mon avis, il faut que vous

commenciez par faire plaisir à Dame Huayang.

Yiren était embarrassé. Comment trouver un moyen de lui faire plaisir? Après avoir écouté la proposition de Lû, il secoua la tête avec regret. Lû Buwei, de son côté, cherchait à lui faire prendre conscience des difficultés de l'affaire d'une part, et de l'autre, à lui redonner courage. Il dit:

—Comme dit un proverbe: 'L'argent peut acheter un dieu et faire travailler un diable'. Sans argent, on ne peut rien faire.

Yiren trouva les paroles de Lû inutiles:

—Qui ne connaît l'importance de l'argent dans la moindre affaire? Mais comment moi, Yiren, pourrais-je me procurer de l'argent?

Lû Buwei jugea qu'il était temps de lui exposer son plan:

—Bien que ma famille ne soit pas riche, je suis fidèle en amitié; je peux chercher un moyen pour emprunter mille taëls d'or afin d'intervenir auprès de Dame Huayang en votre faveur. Je vous laisse cinq cents taëls d'or, avec lesquels vous pourrez inviter des amis, resserrer les liens avec des personnes renommées et augmenter votre influence.

Depuis des années, étant dans une situation difficile, Yiren n'avait ouvert son cœur qu'à peu de personnes. Les paroles de Lû le transportèrent

de joie. En témoignage de sa gratitude, il le remercia :

— Si vous m'aidez à mener à bien cette affaire, je vous attribuerai, dès mon accès au trône, une moitié de terres du Qin, comme récompense.

Voilà bien ce que Lǔ Buwei désirait entendre.

Lǔ Buwei se rendit alors à Xianyang, capitale du Qin, en emportant beaucoup d'objets de valeur. D'abord, il dépensa beaucoup d'argent pour flagorner la sœur de Dame Huayang, et lui dit que Yiren avait beaucoup de respect pour cette dernière, et il vanta son intelligence. La sœur de Dame Huayang se laissa acheter par Lǔ, et alla voir sa cadette, devant laquelle, elle exalta tant et plus les qualités de Yiren. Dame Huayang n'ayant pas de fils, éprouva de la sympathie pour Yiren quand elle apprit que celui-ci avait tant de respect pour elle. Elle donna l'ordre que l'on amène Lǔ Buwei au palais pour qu'il la renseigne sur la situation de Yiren au pays de Zhao. Lǔ Buwei, rusé, dit seulement ce qui était agréable à l'oreille de Dame Huayang et exagéra la piété filiale de Yiren. Dame Huayang, après avoir beaucoup réfléchi, fit venir sa sœur pour s'entretenir seule avec elle. Celle-ci lui parla ainsi :

— On dit souvent que l'honneur de l'épouse dépend de son mari, la dignité de la mère, de son fils. Vous êtes très belle, il est naturel que le

prince Ying Zhu vous préfère à toutes les autres. Si vous aviez un fils désigné comme prince héritier, votre place serait plus solide. Yiren vous respecte tellement qu'il vaut mieux que vous l'adoptiez comme votre fils et le désigniez comme prince héritier. Il est comme votre propre fils, et vous témoignera gratitude et respect. Réfléchissez-y, sœur cadette: dans ce cas, vous ne perdrez jamais votre prestige ni le pouvoir.

Les paroles de sa sœur répondaient au désir de Dame Huayang. Cette dernière ordonna de bien traiter Lǔ Buwei. Elle-même chercha un moyen pour persuader le prince d'accueillir le retour de Yiren.

Pendant que Lǔ Buwei se démenait à Xianyang, Yiren s'efforçait de nouer des amitiés avec les dignitaires du Zhao, qui bientôt firent en chœur son éloge.

Yiren put enfin retourner à Xianyang. Il rencontra Lǔ Buwei en secret. Sachant que Dame Huayang était originaire du Chu et que son pays natal lui manquait toujours, pour la flatter, Lǔ Buwei prépara un costume complet de style chu, pour habiller Yiren et apprit à celui-ci le dialecte du Chu, attira son attention sur ce qu'il pouvait dire et ce qu'il devait éviter de mentionner dans la conversation. Enfin, Lǔ Buwei laissa Yiren rendre visite à Dame Huayang.

L'habit de Yiren plut beaucoup à Dame Huayang, ses paroles et son comportement répondaient à son désir. Elle en fit son fils et le rebaptisa "Zichu" (fils de Chu). Dès lors, plus personne ne l'appelait autrement.

Dame Huayang exaltait chaque jour l'honnêteté et l'intelligence de Zichu quand elle rencontrait Ying Zhu. Elle le supplia de désigner Zichu comme son successeur. Ying Zhu finit par consentir à la demande de sa favorite et accepta de nommer Lü maître du prince héritier Zichu.

Lü Buwei avait une concubine favorite originaire du Zhao, qu'on appelait Zhaoji. Elle était très belle et portait déjà un enfant de Lü. Un jour qu'il l'avait laissée servir du vin à Zichu, ce dernier fut saisi par la beauté de Zhaoji et ne tarit pas d'éloges sur elle. Lü Buwei lui dit alors :

—Seigneur, si vous n'êtes pas rebuté par son apparence modeste, retenez-la dans votre maison.

Zichu lui en fut très reconnaissant. Zhaoji devint alors l'épouse de Zichu. L'année suivante, soit en l'an 259 av.J.-C., dans le premier mois lunaire, Zhaoji accoucha d'un garçon qui fut baptisé Ying Zheng. Cet enfant était le futur empereur Shihuangdi, principal personnage de ce livre, et premier empereur de Chine.

En l'an 251 av.J.-C., le roi Zhaowang du Qin

mourut. Ying Zhu prit sa succession. Mais il était déjà au soir de sa vie. L'année suivante, il mourut à son tour. Le prince héritier Zichu monta sur le trône.

Zichu réalisait son idéal, qui était de devenir roi. Pour récompenser Lū de sa bienveillance, Zichu le désigna comme premier ministre de Qin, lui décerna le titre de duc Wenxin, et lui accorda en tribut cent mille métayers. Zichu désigna aussi Ying Zheng, le fils de Zhaoji, comme prince héritier, le laissant appeler Lū Buwei "zhongfu" (deuxième père).

L'entrée en scène de l'empereur Shihuangdi

C'est grâce à l'aide de Lü Buwei que Zichu, père de l'empereur Shihuangdi, était monté sur le trône royal. Jusque-là, il avait été retenu dans le pays ennemi de Zhao en qualité d'otage. Mais son retour au Qin, il le devait également à une autre personne: Zhao Sheng.

En l'an 260 av.J.-C., les Qin remportèrent une grande victoire à la bataille de Changping. A partir de cette date, les six autres Etats n'eurent plus la force de contester leur hégémonie. Pour anéantir ces six états et unifier la Chine, les Qin organisèrent l'assaut de Handan, la capitale du Zhao.

En ce temps-là, Zichu, aidé par Lü Buwei, avait été reconnu officiellement comme successeur du roi Ying Zhu. Mais, il ne pouvait retourner dans son pays, et était retenu à Handan comme otage. Lorsque les relations entre les deux pays se gâtèrent, il se trouva en danger de mort. Avant que l'armée des Qin n'assiégeât la